

# LesEchos

Nom de la source

Les Echos

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Nationale

Provenance

France

p. 27



Vendredi 3 septembre 2021

Les Echos • no. 23530 • p. 27 • 722 mots

## Inflation, Covid, démondialisation : les devises sous pression

NESSIM AIT-KACIMI

**Les devises émergentes font face aux craintes d'un ralentissement mondial associé à une hausse des prix.**

Les devises émergentes sont rattrapées par les doutes. Une dizaine de pays émergents, principalement en Amérique latine (Mexique, Brésil, Pérou, Chili) et Europe centrale-Moyen-Orient (République tchèque, Turquie) ont commencé à remonter leur taux d'intérêt pour soutenir leur monnaie menacée par l'inflation. Des tensions sur les prix sont apparues au Mexique, en Afrique du Sud, au Brésil et en Turquie. Les marchés s'attendent à une poursuite des resserrements monétaires en Hongrie cette année. Sa monnaie, le forint, est activement achetée par les hedge funds depuis quatre semaines. Depuis mai, les devises des pays exportateurs de matières premières n'ont même pas profité de la hausse de ces dernières. Echaudés par le précédent de 2013, les marchés avaient commencé à prendre leurs distances avec ces monnaies jugées vulnérables.

### La Colombie menacée par le variant Mu

« La plupart des économies émergentes devraient être à la traîne de la reprise économique mondiale du fait du ralentissement de la Chine, leur principal partenaire commercial. Beaucoup de pays manquent de vaccins ce qui pénalisera la reprise de leur activité »,

estime Alan Wilson, gérant sur la dette émergente chez Eurizon Capital. Le nouveau variant Mu du Covid en provenance de Colombie pourrait affecter son économie et sa devise (- 7 % face au dollar cette année) dans les mois à venir.

### Bath et démondialisation post-Covid

Autre exemple : celui du bath thaïlandais. En repli de près de 8 % cette année, il enregistre la plus forte baisse des devises asiatiques. La monnaie souffre de la crise mondiale du tourisme. La célèbre station balnéaire de Phuket n'a accueilli que 15.000 touristes en juillet. C'est à peine 1 % du nombre de visiteurs étrangers habituels. En 2019, 10 millions de personnes avaient visité Phuket.

Avant la crise du Covid, le tourisme représentait près de 12 % du produit intérieur brut (PIB) de la Thaïlande. En 2020, le nombre de touristes porteurs de devises étrangères (dollars, renminbis, euros, livres sterling), s'est effondré de 83 % et le PIB du pays a chuté de 6,1 %, sa plus forte baisse depuis la crise asiatique de 1997. Le Fonds monétaire international (FMI) prévoit une croissance modeste de 2,6 % cette année. « La crise du Covid est perçue par les autorités comme une opportunité pour passer d'un tourisme de masse low cost à un tourisme plus haut de gamme et mieux

© 2021 Les Echos. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 11 février 2022 à Université-de-Bordeaux à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20210903-EC-0611636358803



*réparti sur le territoire »* , souligne le FMI.

La banque centrale pourrait réduire ses taux d'intérêt lors de sa réunion du 29 septembre pour stimuler l'activité. Cet assouplissement monétaire ferait d'autant plus pénaliser le bath que la banque de Thaïlande semble peu désireuse de soutenir sa monnaie, dont la baisse renforce la compétitivité de ses **exportations**. Elle n'est pas intervenue sur le marché des changes depuis mars.

### **Le rouble et la lutte contre l'inflation**

Les autorités monétaires russes, elles, ont décidé de lutter contre l'inflation. Cette année, le rouble progresse de 1,5 % contre le dollar (73 roubles) et de 5 % contre l'euro (86 roubles). La Russie a remonté ses taux d'intérêt en juillet à 6,5 %, soit au deuxième rang mondial derrière la Turquie (19 %). Sa banque centrale intervient si besoin sur le marché des changes pour soutenir sa devise et limiter sa volatilité. Elle prévoit une inflation de l'ordre de 4 % en 2022 et une croissance du PIB de 2 % à 3 %.

*« La banque centrale russe est très agressive dans son combat contre l'inflation, ce qui profite au rouble. Elle pourrait même procéder à une nouvelle hausse des taux d'intérêt avant la fin de l'année »* , souligne HSBC. Pour la banque, le dollar pourrait baisser jusqu'à 65 roubles en fin d'année. Le mouvement de dédollarisation (vente des actifs en dollars) en Russie, notamment par son fonds souverain, pourrait profiter à la monnaie russe si une partie est réinvestie au bénéfice de Gazprom. Le pays veut aussi investir une vingtaine de milliards de dollars dans ses infrastructures sur les trois prochaines années. Le rouble a déjà bien profité du bond de 42 %

du prix du baril, qui augmente les rentrées d'argent dans le pays et favorise son équilibre extérieur commercial. Le potentiel de gain supplémentaire du prix du pétrole paraît toutefois plus limité d'ici à la fin de l'année, surtout en cas de regain de la pandémie.

Nessim Aït-Kacimi